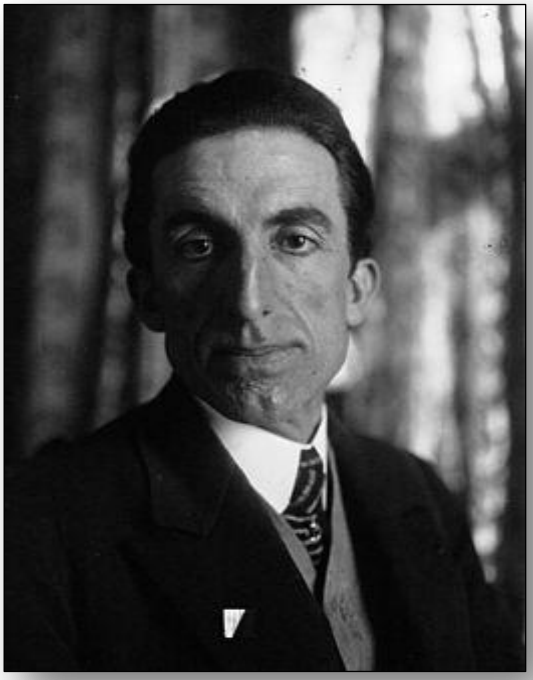
L’histoire de la plongée ! Le saviez-vous !



Commandant Yves LE PRIEUR, né le 23 mars 1885 à Lorient (Morbihan) et mort le 1er juin 1963 à Nice,
Est un officier de marine et un inventeur français, pionnier dans l'armement aéronaval (1911-1939), l'aviation (1916-1925), **la plongée sous-marine (1925-1954)** et le cinéma (1928-1931).

Le 06 août 1926, pour la première fois au monde, un homme évoluait sous l’eau dix minutes durant sans aucun lien avec la surface.
Le Commandant **LE PRIEUR** réalisait avec son scaphandre autonome le rêve le plus cher de **Jules VERNE.**
L’homme- poisson, plus couramment appelé par les non-initiés «homme grenouille», était né.

Premier homme-poisson, le CDT **LE PRIEUR** a été aussi des premiers hommes volants.
En **1908**, jeune enseigne de vaisseau épris de judo, il est à Tokyo. Il y accomplit le premier vol qui ait été effectué au Japon.

Dés lors la Marine, l’Aviation et l’Aéronautique navale vont bénéficier tour à tour de ses dons d’inventeur.
Des générations de marins conduiront le tir de nos navires en se servant des inventions **LE PRIEUR**.
Les aviateurs, et parmi eux les plus illustres **GUYNEMER**, **NUNGESSER** et tant d’autres lui devront un correcteur de tir, les premières roquettes, des bombes à flotteur, ramées, contre les sous-marins et contre les chars d’assaut, des mines aériennes, le navigraphe et mille idées.
Il n’est pas jusqu’au cinéma qui lui devra l’invention de la transparence !

Ce chercheur de génie n’a jamais exploité ses inventions. D’autre les ont popularisées.

De toutes, celle dont le commandant **LE PRIEUR** tire le plus de fierté c’est d’avoir été dans l’immense et splendide royaume sous-marin le **PREMIER DE PLONGEE**.

A l'Exposition industrielle et technique de 1925 à Paris, **Yves LE PRIEUR** s'enthousiasme pour le petit appareil respiratoire pour plongeurs d'éponges et corail en méditerranée, mis au point par l'industriel **Maurice FERNEZ** une dizaine d'année plus tôt, qui ravive ses souvenirs des plongées de midship en Extrême-Orient, il a l'idée immédiate d'y adapter une bouteille d'air comprimé, le léger appareil Fernez,
Juste un pince-nez et un embout buccal rattaché sous l'eau au tuyau du pompage manuel d'air en surface, laisse une grande mobilité aux plongeurs, puisqu'il est dépourvu du casque et de l'encombrante combinaison des scaphandres ***Rouquayrol-Denayrouze***.
Les deux hommes s'associent, Le Prieur adjoignant alors une bouteille d'air comprimé portative à l'appareil, qui va permettre aux scaphandriers légers de Fernez d'être également libres sous l'eau, indépendants de la surface. Le scaphandre autonome ***Fernez-Le Prieur*** est breveté en 1926.
Très pris par son usine d'appareils respiratoires en atmosphères polluées, l'industriel **Maurice FERNEZ** laisse rapidement au Commandant **LE PRIEUR**, seul, de promouvoir tout ce que leur appareil de plongée offre désormais à la science et au sport : **LE PRIEUR**, inventeur pionnier pour l'aéronavale, devient aussi le pionnier enthousiaste de la plongée sous-marine moderne.

Afin de se rapprocher de la Base Aéronavale où ses travaux le conduisent depuis près de quinze ans dans le Var, il fait construire en 1926 à Saint-Raphaël sa petite villa avec son port personnel, le *Prieuré* (dont **Clemenceau** est l'un des premiers visiteurs). Il fait ses essais de plongée du scaphandre au Prieuré et y reçoit les premiers adeptes sportifs de son scaphandre en Méditerranée.

Principales inventions

1915 : auto-correcteur de tir aérien, basé sur un système de girouette et de réglette but. C'est un correcteur de tir qui, aux commandes de l'armement défensif d'un avion biplace, permettait d'ajuster un adversaire en trajectoire transversale, parfois en permettant de toucher au but des avions ennemis situés jusqu'à une distance de 300 mètres.
Entraînés d'abord à l'aérodrome de Cazaux (dans le département de la Gironde en Nouvelle-Aquitaine), les équipages de l'escadrille de chasse numéro 67 sont envoyés en service aérien à Verdun. Parmi ces pilotes de chasse il y a Jean Navarre, qui avec le correcteur de tir Le Prieur descend quatre avions ennemis le 3 avril 1916.

1916 : fusées Le Prieur. Mises en service à partir du mois de mai 1916 et utilisées comme armement offensif à bord d'avions de chasse elles étaient destinées à la destruction des Zeppelins allemands qui bombardaient Paris.
En juin 1916 Le Prieur part pour Cachy, sur le front de la Somme, afin d'équiper les avions de chasse avec ses fusées. Après quelques entraînements, l'adjudant Bloch obtient jusqu'à cinq victoires aériennes.
Appelées *fusées* à leur époque elles sont en réalité déjà les roquettes qui seront utilisées jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, et même au-delà.

1926 : scaphandre autonome manuel.
LE PRIEUR, ayant assisté au Grand Palais, en 1925, à une démonstration que Maurice Fernez faisait de l'un de ses appareils de respiration subaquatiques (alimenté en air de surface par une pompe), proposa à Fernez de remplacer sa pompe et son tube respiratoire par une réserve d'air qui offrirait au plongeur l'autonomie et l'indépendance de la surface.
FERNEZ accepta et un an plus tard, en 1926 ils brevetèrent ensemble leur scaphandre ***Fernez-Le Prieur***.
Les apports de Fernez incluaient un pince-nez, des lunettes dites « ***lunettes Fernez*** » et une soupape de non-retour pour l'échappement de l'air d'expiration du plongeur.

L'apport de **LE PRIEUR** fut un détendeur de plongée manuel (ou manodétendeur) qu'il avait conçu et couplé à une bouteille d'air comprimé de la société Michelin.
LE PRIEUR remplacera les lunettes et le pince-nez de Fernez par un petit masque à hublot, plus sûr, en 1931.
Le poumon autonome du Prieur à valves manuelles pouvait fournir de l'air à deux plongeurs et délivrait de l'air uniquement à pression constante et en fonction de vannes commandées à la main.
Ce détendeur manuel resta en usage jusqu'à l'arrivée en **1943** du détendeur automatique mis au point pendant la guerre par **Émile Gagnan et Jacques Cousteau**.

Nageurs américains reprenant en piscine les expérimentations du commandant Yves Le Prieur, en novembre 1927.